

STAR WARS



LA CONQUÊTE DU DANGER IMPERIAL

NORA MAYERS

STAR WARS

La Conquête du *Danger Impérial*

Version 1.0

Nora Mayers

Version française présentée par :



Présentation

La Conquête du Danger Impérial est une nouvelle publiée dans le 10^e numéro de **Star Wars Adventure Journal** par **West End Games** en mai 1996, par la suite archivée sur le site **Hyperspace** le 9 juillet 2007.

Sayer Mon Neela, ex-assistant conseiller général de l'Ancienne République, désormais stratège et haut chef Rebelle, est sur la planète primitive de Horob, où s'est établie une base scientifique de la Rébellion, obligée d'évacuer à l'approche des forces Impériales. Afin d'offrir aux forces au sol le temps nécessaire pour fuir, Neela annule sa propre évasion et ordonne à son yacht, le Starcrossed, d'intercepter le Danger Impérial, Destroyer Impérial de classe Victoire.

StarWars-Universe se fait une joie de vous présenter ce texte en version française, traduit par JediMax01 et Link224, corrigé par un revenant des Chroniques Oubliées : Jahus. Bonne lecture !

Titre original : **The Capture Of Imperial Hazard**

Auteur : **Nora Mayers**

Illustrations : **Christopher Trevas**

Traduction : **JediMax01 / Link224**

Correction : **Jahus**

Mise en page du document : **Jahus**

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :
http://www.starwars-universe.com/livres/chroniques_oubliees/hi_contenu.php?hi_id=101

Pour toute remarques, suggestions ou demande de renseignements, contactez-nous sur
livres@starwars-universe.com

Le Staff SWU, août 2013

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, LucasFilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.

Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de StarWars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.

StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © LucasFilm. All Other Images/Design, etc. are © SWU unless otherwise stated.

Madame Mon Neela n'était pas en sécurité, par même dans l'enceinte des bases depuis lesquelles elle était constamment déplacée. La lutte continue que menaient les rebelles afin de cacher l'emplacement de leurs chefs à l'Empire devenait aussi difficile que leurs tentatives de cacher les derniers Chevaliers Jedi lors de la Grande Purge. En dépit de tous leurs efforts en ces temps obscurs, les Jedi avaient frôlé l'extinction. Les rebelles n'étaient pas prêts à laisser cet incident se reproduire avec leurs stratèges et chefs, ou leur cause serait sûrement perdue.

Mon Neela, ex-assistant conseiller général de l'Ancienne République, figurait parmi les personnes les plus recherchées par l'Empire. Sous son visage délicat et son regard bienveillant, c'était une militariste farouche. Elle était aussi belle que dans sa jeunesse, mais vers la cinquantaine, cette beauté avait pris des traits plus doux. Au premier coup d'œil, personne ne l'aurait soupçonnée d'être un grand leader. Mais lorsqu'elle prenait la parole, sa voix possédait une telle autorité que tous ceux qui l'écoutaient restaient accrochés à chacun de ses mots.

Son profil politique n'était jamais passé inaperçu. Au Sénat, lorsque le sénateur Palpatine avait commencé à outrepasser les règles du Conseil, elle avait été la première à protester. Aujourd'hui, elle est stratège au sein du commandement rebelle. Ses tactiques sont célèbres, son dévouement à la cause rebelle inébranlable... et Palpatine voulait sa mort.

– Nous avons un vaisseau, Neela, mais le temps presse, expliqua le Bothan Polo Se'lab, son contemporain du Sénat et aujourd'hui Général de la Rébellion. (Il se hâta de saisir un masque à oxygène et un manteau.) Ça vous permettra de rester cachée jusqu'à ce que nous soyons loin d'Horob. Maintenant que l'Empire sait que nous sommes là, les natifs de ce monde ne nous aideront plus.

Neela émit un son d'impatience et repoussa le déguisement.

– Je n'ai pas besoin de ça. Je reste ! Écoutez-moi ! Cette base abrite des physiciens et des ingénieurs, et ils ne sont protégés que par une poignée de soldats. Des scientifiques à peine protégés travaillant sur des ordinateurs et des capteurs droïdes, Polo ! Il n'y a pas assez de soldats ici pour repousser tout un assaut impérial. Les dirigeants ont besoin de moi sur le terrain. Sans moi, ils ne pourront jamais...

– Neela ! (La lèvre supérieure de Se'lab se tordit sous la frustration. Il prit une profonde inspiration afin de retrouver son calme et reprit.) Ne me compliquez pas la tâche. Les soldats de ce monde ne sont pas les seuls à avoir besoin de vous. Nous n'aurons pas assez de temps pour évacuer avant l'arrivée des impériaux. On a aussi besoin de votre expérience sur d'autres mondes, d'autres bases ! Nous ne pouvons pas nous permettre de vous perdre.

L'expression de Neela ne changea pas, sa posture ni plus ni moins rigide, mais quelque chose d'indicible signalait son attitude provocatrice.

– Mes fils sont morts pour la Rébellion, répondit-elle. J'ai dédié ma vie à la Rébellion, et on me demande de fuir continuellement. Pas encore ! Pas cette fois. Je mènerai ce combat moi-même.

Le garde de Neela, Stasheff – un jeune homme séduisant malgré l'habituelle sévérité de son visage – se tenait derrière elle. Il ne voyait pas le visage de Neela, mais observait celui de Se'lab avec curiosité, s'attendant à le voir céder à la rhétorique persuasive de Neela.

Mais le Bothan était habitué – et imperméable – aux prouesses oratoires de Neela.

– Madame, qu'est-ce que vous croyez ? demanda-t-il sur un ton provocateur. Que je prends la situation à la légère ? Que je fais ça parce que je méprise cette opération ? Si vous êtes aussi concernée par la situation, alors il faut que vous partiez maintenant. Vous ne

pouvez plus rien faire ici. Rappelez-vous où va votre loyauté. Va-t-elle vers l'Alliance, ou vers vos propres intérêts ? Est-ce l'honneur que vous cherchez, maintenant ?

Neela adressa un regard provocateur à son vieux camarade, puis reposa un regard hésitant sur les vêtements qu'il lui tendait.

Elle finit par les prendre, et le Bothan poussa un soupir de soulagement.

– Les indigènes ont peur. Certains menacent même de nous combattre lorsque les impériaux arriveront. Nous sommes dans une impasse provoquée par l'hystérie, mais nous pouvons encore nous en sortir. Je sauverai ce que je pourrai.

Neela enfila la cape et le masque sans même poser le regard sur Se'lab.

– Dans ce cas, battez-vous, dit-elle en insistant. Nous ne nous sommes pas battus aussi longtemps pour voir notre rêve s'effondrer. Battez-vous !

Se'lab tendit les mains vers Neela dans un geste humain d'amitié. Tandis qu'elle acceptait son geste, il glissa une datapuce dans la paume de sa main.

Neela lui adressa un regard surpris, puis fit tourner la datapuce entre ses doigts.

– C'est le capteur que l'on développe pour... ?

– Oui. (Se'lab referma la main de Neela autour de l'objet.) C'est tout ce que j'ai à envoyer avec vous, et je crains que ce ne soit pas assez. C'est encore expérimental, mais les scientifiques sont très fiers de son potentiel.

Il lui adressa un sourire encourageant et relâcha sa main avant de faire un pas en arrière.

– Je vous en prie, madame, dit Stasheff, le temps presse.

– Que la Force soit avec vous, dit Se'lab. Je ferai tout mon possible.

Tandis que Neela et Stasheff émergeaient du bâtiment en pierres délabré qui abritait la clinique pour les pauvres de la planète – et depuis peu, les opérations clandestines de l'Alliance Rebelle –, il sembla qu'une célébration avait lieu. Mais il ne fallut que quelques secondes pour reconnaître le vacarme exubérant. Un contingent d'habitants du coin, réalisant que leur cité serait bientôt envahie par l'Empire, était plongé dans une violente agitation. Les rebelles étaient arrivés en offrant la perspective d'un avenir meilleur, et les Horobiens s'étaient montrés disposés à se battre dans ce sens – du moins, c'était ce qu'ils prétendaient. Mais maintenant que l'Empire était sur leurs portes, les paroles idéalistes des rebelles ressemblaient davantage à un arrêt de mort. À travers les chants et les hurlements du peuple, Neela reconnaissait son nom. Tous exigeaient qu'elle soit livrée à l'Empire en compensation de leur propre trahison.

Stasheff encouragea Neela à longer à la hâte le mur du bâtiment dilapidé avant de la presser dans l'airspeeder qui les attendait.

Le ronronnement des moteurs étouffa le bruit de la foule. Tandis que le véhicule s'élevait dans les airs, Neela s'affala sur son siège. Avant que Se'lab n'insiste pour la faire partir, elle avait fondé beaucoup d'espoir sur cette unité en particulier. La cellule rebelle de Horob comptait très peu de soldats. Les meilleures unités d'infanterie et de pilotes d'Aile-X étaient affectées aux endroits où le combat était rude et les menaces plus sévères. En comparaison, les soldats protégeant la base de scientifiques rebelles de la planète Horob ne faisaient pas le poids, mais ils comptaient parmi les hommes les plus braves qu'il lui fût donné de rencontrer. Fermant les yeux, elle revit leurs visages ; jeunes gens à la tête remplie d'idéaux, ne nourrissant aucune prétention quant à leurs chances de survie.

Neela sentit les larmes lui monter aux yeux et s'autorisa un moment de chagrin à l'abri des regards. La Rébellion était devenue sa raison de vivre. Toutes les chances qu'elle avait de retrouver une vie normale avaient été englouties par son désir ardent de voir l'Empire être

renversé et la République restaurée. Elle se demandait si elle n'avait pas tragiquement sombré dans l'idéalisme.

Stasheff pilotait en silence, son attention portée sur son plan de vol ainsi que sur les instruments de surveillance qui étaient censés le prévenir d'une poursuite éventuelle. Mais malgré sa nervosité, il savait que personne ne les suivait. Les impériaux étaient à des parsecs de là, et les Horobiens – qui étaient encore au début de leur ère industrielle – n'avaient encore rien développé de plus performant en matière de transport que les véhicules terrestres.

Après un certain moment, Stasheff posa l'airspeeder sur une parcelle de champ déserte.

Un vaisseau les attendait, prêt à décoller. C'était un yacht à l'allure surprenante, recouvert de diverses nuances de bleu. Le nom *Starcrossed* était peint en biais de manière élégante sur le flanc de la coque. Ses lignes aériennes avaient été conçues pour l'esthétique, et non pour la guerre.

Heedon, le capitaine du vaisseau, attendait à l'extérieur avec impatience. Sa tenue évoquait plus une croisière joviale qu'une évasion rebelle. Ses cheveux noirs étaient coiffés en arrière à la manière des riches Humains qui vivaient sur la plupart des mondes financièrement progressistes. Même la coupe élégante de sa veste faite sur mesure et son pantalon fraîchement nettoyé suggéraient des tendances socialistes.

Neela sortit de l'airspeeder, observa tour à tour Stasheff et le vaisseau, ainsi que son capitaine, et voulut dire quelque chose en signe de protestation.

– Les services de renseignements nous l'ont chaudement recommandé, expliqua Stasheff en lui coupant l'herbe sous le pied. Il défend notre cause, et personne ne s'attend à ce que vous preniez la fuite à bord d'un vaisseau de ce genre.

Neela jeta un second coup d'œil au vaisseau.

– C'est *moi* qu'il va falloir convaincre, Stasheff. Est-ce qu'au moins il est équipé de boucliers ?

Avant que Stasheff n'ait pu répondre, Heedon s'approcha en protestant sur un ton véhément.

– Où étiez-vous passé ? Sur la fréquence comm, on dit que les locaux deviennent hostiles ! Si ça se trouve, ils vous ont suivis !

Avec un accueil pareil, il était difficile de savoir si la présence d'un rebelle de renom comme Neela l'impressionnait.

– La ponctualité n'est pas le fort des fugitifs, dit Stasheff, l'air furieux.

Heedon grommela et jeta un œil à Neela.

– C'est elle ? Elle a l'air plus vieille en vraie.

Neela haussa les sourcils.

– Si vous aviez vécu la moitié des choses qu'elle a vécu, vous *aussi* vous auriez l'air plus vieux, répondit Stasheff avant de réaliser son manque de tact.

Effaré, il se tourna vers le chef rebelle.

Neela tendit une main.

– C'est n'est rien. Nous ferions mieux d'y aller. Vous me direz où nous allons une fois à bord.

– Ça vous plaît de vivre constamment sur le fil du rasoir ? demanda son garde du corps sur le ton du sarcasme. Ou est-ce que vous voulez attendre quelques minutes de plus, histoire de faire monter l'adrénaline ?

Il poussa un grognement, se tourna, et grimpa d'un air indigné le long de la rampe.

Neela échangea un regard mécontent avec son garde du corps.

∞

Bien que c'était une chose difficile à admettre, Heedon commençait à comprendre comment et pourquoi il s'était laissé entraîner dans la Rébellion.

– Regardez-moi, dit-il en marmonnant et en entrant vigoureusement des coordonnées dans l'ordinateur. Transporter ce genre de personne ! Je dois avoir perdu l'esprit !

Mais ses lamentations étaient fausses. Son entreprise de croisière exotique avait jadis été florissante, prisée par les aristocrates et les personnalités mondaines. Mais depuis l'accès au pouvoir de Palpatine, l'aristocratie s'était mise à se désagréger à l'échelle galactique ; beaucoup étaient devenus de pauvres marionnettes. Ils vivaient toujours dans leurs belles maisons et organisaient toujours les mêmes fêtes somptueuses, mais seulement dans la mesure où Palpatine l'autorisait, et seulement si cela servait sa cause. Leur fortune appartenait maintenant à l'Empereur. Il achetait leur allégeance et maintenait leur mode de vie excessif en échange de leur loyauté. Terrifié à l'idée de perdre la seule vie qu'ils connaissaient, ils y avaient consentis. Malheureusement, la plupart d'entre ne pouvait plus s'offrir de luxueuses croisières.

Et ainsi, aussi difficile que ce soit à admettre pour Heedon, cette révolution – cette Neela – en était la cause. Ça ne le rendait pas moins amer de le savoir, mais il devait s'y faire.

∞

– Il serait temps de me donner notre itinéraire, Stasheff.

Neela trouvait qu'elle avait été remarquablement patiente, ce qui n'était pas la chose la plus facile pour l'un des leaders d'une Rébellion galactique. Elle était accoutumée à de brèves réponses, à des décisions rapides et à des solutions instantanées.

Durant une heure, Stasheff avait vu sa patience se transformer en irritation.

– À la lumière des événements, Madame, le Général Se'lab et les Renseignements pensent qu'il serait préférable que vous alliez aussi loin que possible à l'intérieur de la Bordure, expliqua Stasheff. Malgré les apparences, nous avons un excellent pilote, et vous...

Neela haussa un sourcil, son expression indiquant que quoi qu'il dise après, elle était très loin d'en être d'accord.

La bouche de Stasheff resta ouverte en milieu de phrase, puis reprit.

– Il n'y a aucun autre endroit où vous pourriez être en sûreté.

Elle leva l'autre sourcil.

– Et... euh, Madame, vous êtes connus sur presque toutes les planètes grâce aux holovids, c'est évident, et votre sécurité est...

– Secondaire par rapport à la survie de cette base, continua-t-elle sans masquer sa colère. Stasheff, par moments je suis surprise par votre esprit limité. J'ai quitté Horob comme Se'lab me l'a demandé. Cela ne signifie pas que j'ai abandonné. Il devrait le savoir.

– Madame Neela ! s'exclama Stasheff. J'ai mes ordres !

– Et j'ai ma conscience. Je refuse de faire un parsec de plus. Je ne veux pas que l'on se moque du sang Rebelle qui a été versé dans cette guerre ; trop de ce sang était le mien.

Stasheff la regarda, incrédule.

– Avec tout le respect que je vous dois, Madame, comment pourriez-vous changer cela ?

– Il y a un moyen de se jouer de chaque tour, Stasheff.

Elle fit un signe de tête et se tourna, l'invitant à le suivre tandis qu'elle se dirigeait vers le cockpit.

Heedon était assis devant la console, les pieds posés sur celle-ci, se languissant de façon indolente dans son siège de pilote, comme s'il transportait un touriste en vacances et non un Rebelle en fuite.

– J'ai programmé un trajet pour la Bordure, fit-il sans lever les yeux ni ajuster sa posture. Cela va nous prendre une éternité pour y arriver, et le prochain arrêt est sûrement l'enfer, mais on s'en fiche, non ?

– Nous n'allons pas dans la Bordure, contra Neela.

Stasheff, alarmé, rougit.

– Madame, je me dois de protester !

– Stasheff, *arrêtez* de m'appeler comme ça, soupira Neela. Ça me fait paraître vieille. Neela ira très bien.

La langue de Stasheff accrocha sur le nom, incapable d'articuler quelque chose d'aussi familier pour une si noble personne. Il cessa finalement d'essayer.

– Le Général Se'lab m'a donné des instructions implicites pour vous transporter en sécurité sur...

– Je ne suis pas sujette aux ordres du Général Se'lab, répondit-elle. Je ne l'ai jamais été, et depuis quand la Bordure est-elle une zone sécurisée ? (Elle secoua la tête.) Vous êtes beaucoup trop jeune pour être aussi rigide, Stasheff. J'espère vraiment que cela vous passera avec l'âge.

Heedon serra les lèvres et acquiesça.

Stasheff était épouvanté.

– Vous êtes un chef Rebelle en fuite ! Ils vont vous tuer s'ils vous trouvent !

– Je me suis préparée à la mort depuis que j'ai rejoint la Rébellion.

Stasheff ferma la bouche. Heedon réalisa qu'il souriait, l'admirant malgré lui.

– Donc vous n'allez pas dans la Bordure. (Il s'assit et demanda d'un ton conspirant :) Qu'avez-vous alors à l'esprit ?

Neela prit un siège face à lui.

– Nous allons intercepter le Destroyer Stellaire Impérial sur son trajet pour Horob et le retenir suffisamment longtemps pour permettre à nos troupes au sol d'évacuer sereinement.

Stasheff s'étrangla.

Heedon la fixa, attendant la chute. Lorsqu'il devint évident qu'elle avait dit tout ce qu'elle souhaitait, il se rassit sur son siège et croisa les bras.

– C'est tout ?

– Pour l'instant.

– Vous n'auriez pas quelque chose de, disons, un peu plus difficile ?

– Oh, je crois que ceci suffira pour commencer.

Heedon massa délicatement ses tempes du bout des doigts.

– Vous me donnez mal à la tête.

Stasheff retrouva finalement sa voix.

– Madame Neela, vous avez perdu l'esprit !

– Sûrement, acquiesça-t-elle. Mais, Stasheff, ne m'avez-vous pas déclaré que vous étiez curieux de voir l'intérieur d'un vaisseau de guerre Impérial ?

∞

Heedon observait sans y croire l'écran de navigation où un signal rouge venait d'apparaître, représentant un Destroyer Stellaire en approche.

– Les voilà, fit-il en tapotant l'écran avec son index. (Il se tourna et fixa Neela d'un air incertain.) J'aime vraiment l'idée d'être vivant, vous savez ? Nous sommes petits, ils ne nous ont probablement pas vus. Il n'est pas trop tard pour...

– Rappelez-vous simplement ce que je vous ai dit de faire, et vous vivrez suffisamment pour devenir vieux, promit Neela.

Elle prit place à ses côtés et étudia l'ordinateur.

Stasheff posa une main sur le dossier du siège de Neela et observa l'écran par-dessus son épaule.

– Ceci est complètement fou.

– Evidemment, acquiesça Neela. Je n'ai jamais prétendu le contraire.

Stasheff était ennuyé par son ton joyeux.

– Madame, s'il vous plaît. Ils ont un vaisseau de la taille d'une petite ville, des stormtroopers, des conseillers de guerre, des officiers et des armes lourdes. Qu'avons-nous ?

Heedon la fixa d'un air aigri.

– Ne dites pas que nous avons la « foi » ou je vais vomir.

Neela rit malgré elle.

– La foi est bien la dernière chose que nous avons dans ce pari fou ! Non, messieurs, notre botte secrète sera que, malgré la petite taille du *Starcrossed*, il est encore trop grand pour pénétrer dans le hangar de débarquement d'un Destroyer Stellaire de classe *Victoire*.

Stasheff et Heedon échangèrent des regards déconcertés puis, en soupirant et haussant les épaules, Stasheff reporta ses yeux sur l'écran. Le point rouge s'était arrêté en orbite autour de Horob.

– Nous n'avons besoin que de retenir les Impériaux assez longtemps pour que nos troupes au sol évacuent, rappela Neela. Quelques heures devraient suffire.

– Je croyais que vous aviez aussi un plan pour nous en sortir vivants ? demanda Heedon.

– Il y a toujours un plan, lui assura Neela. Ouvrez un canal.

Heedon la fixa durement, puis se tourna vers Stasheff. Le jeune garde serra les lèvres, hésita, puis acquiesça.

Soupirant, Heedon se tourna vers la console de communication.

– Vaisseau Impérial, ici le *Starcrossed*. Je suis entrepreneur indépendant et capitaine de ce vaisseau. J'ai un passager à bord qui souhaite vous parler.

Neela se pencha vers la console.

– Destroyer Stellaire, ici Sayer Mon Neela de l'Alliance Rebelle. Je vous ordonne de vous rendre, vous et votre vaisseau.

Le silence des Impériaux était compréhensible.

Heedon s'avança vers la console.

– Elle le veut vraiment, fit-il.

Stasheff s'imagina dans la position d'un Impérial, se demandant comment il aurait répondu à une demande aussi outrageuse.

– Nous rendre à *vous* ? vint finalement la réponse incroyable. À Mon Neela ? Bien sûr !
– Vous avez seulement besoin de me faire monter à bord pour le prouver, répondit Neela.

– Sans aucune fourberie, ajouta Heedon. Je resterai à bord. Ce vaisseau est programmé pour exploser au moindre signe de danger. Et si le *Starcrossed* explose, il peut détruire une petite lune, alors ne parlons pas de votre minable Destroyer Stellaire.

Il y eut un éclat de rire à l'autre bout.

– Dois-je comprendre que vous menacez un vaisseau de guerre Impérial ?

– Quelque chose comme ça, répondit Heedon. Vous voulez tenter votre chance ? L'Alliance dispose de quelques trucs que vous autres ne connaissez pas.

– J'en doute.

– Doutez tant que vous voulez, mais vous n'en saurez rien avant de vous retrouver morts.

Il y eut un reniflement à l'autre bout de la ligne.

– Ce n'est pas tous les jours que nous recevons une menace aussi outrageuse, et la reddition volontaire d'une personne se trouvant sur la liste d'extermination Impériale.

– Ce n'est pas une reddition, fit Neela. Plutôt l'inverse, monsieur. Vous êtes mon prisonnier. Et vous devriez croire le Capitaine

Heedon lorsqu'il dit que le vaisseau est prêt à exploser au moindre signe d'agression. Je vais monter à bord pour m'entretenir avec vous. Notre vaisseau est trop grand pour votre hangar de débarquement. Nous nous arrimerons à votre coque – et entrerons par un sas de transfert. De plus, vous constaterez que le sas de transfert connectant nos vaisseaux est équipé de portes sécurisées à chaque entrée, empêchant une intrusion de chaque côté. Acceptez mon offre ou rejetez là, mais ne me faites pas perdre mon temps.

Il y eut un long silence.

– Messieurs dames, dit finalement Heedon, ai-je mentionné combien j'étais impatient ?

Le vaisseau trembla. Neela s'agrippa au dossier du siège de Heedon.

– Oui, je sais, fit-elle avant que Stasheff ou Heedon ne puisse parler. Rayon tracteur.



∞

Le Capitaine Sergus Lanox tendit poliment la main lorsque Neela et Stasheff entrèrent via le sas de transfert.

– Bienvenue à bord du Danger Impérial, Madame Neela ; c'est un honneur.

Segus était un homme charmant d'âge moyen, une expression sérieuse marquait son visage dévoré par des yeux trop grands, et trop gris.

Est-ce cet uniforme hideux qui les fait tous se ressembler ? se demanda Neela.

Elle acquiesça sans saisir la main tendue.

– Capitaine Sergus Lanox à votre service, et heureux de découvrir que c'est vraiment vous, continua-t-il. C'est un plaisir de finalement vous rencontrer en personne. Comme tout le monde dans la galaxie civilisée, je connais votre nom en raison de votre implication au sein du vieux Sénat Impérial. (Il sourit, s'inclina, et leva ironiquement un sourcil.) Bien que, je

dois avouer, beaucoup ne vous connaissent que par vos tendances traîtresses. L'Empereur me récompensera personnellement pour votre capture.

– Il vous faut encore me capturer, lui rappela Neela.

– Ah oui, bien sûr, fit Sergus en souriant. (Il se redressa brusquement.) Vous m'avez menacé avec votre petit cargo de plaisance. Je dois être prudent.

Il souriait toujours, mais cachait sa joie.

Neela indiqua Stasheff de la main.

– Voici mon aide, Raan Stasheff.

Lanox observa le jeune homme du coin de l'œil, puis reporta son attention sur Neela.

– Est-il important pour nos négociations ?

– Je suis important pour sa sécurité, répondit sèchement Stasheff.

Lanox l'ignora.

– Si je comprends bien, fit-il à Neela, votre vaisseau est la première et meilleure assurance de votre sécurité. Si cela est vrai, alors vous ne verrez pas d'inconvénient à ce que votre garde se rende dans les quartiers réservés aux invités ou retourne à votre vaisseau jusqu'à ce que notre réunion soit achevée.

La mâchoire de Stasheff s'affaissa.

– Pas tant que...

– Bien sûr, Capitaine, l'interrompit Neela, qui posa une main tendre, presque maternelle, sur l'épaule de Stasheff. Je n'avais pensé à rien d'autre.

Stasheff lui rendit un regard incrédule.

– Je ne quitterai pas ce vaisseau sans vous.

Il posa une main sur la crosse de son blaster. Les portes s'ouvrirent alors, comme si cette action les avait activées, et trois stormtroopers entrèrent, blasters levés.

Lanox sourit d'un air ironique à Neela.

– Vous comprenez que la diplomatie a ses limites. Nous parlerons, Madame, mais notre réunion se fera à deux, et seulement à deux.

Stasheff jeta un dernier regard courroucé à Neela alors qu'il était amené au loin.

∞

Quelques instants plus tard, Neela était assis à une table de banquet et écoutait Lanox vanter la gloire de l'Empire et chanter les louanges de Palpatine. Elle était presque amusée ; il pérorait la propagande Impériale si librement que l'on aurait pu penser que la réunion avait été son idée. Jusqu'à présent, Neela n'avait pas eu l'opportunité de présenter sa proposition.

Finalement, lorsqu'il sembla évident que l'Impérial allait continuer son monologue indéfiniment, elle l'interrompit.

– Je ne suis pas une grande admiratrice de l'Empire, monsieur.

Lanox ricana.

– Si vous l'étiez, je ne serais pas aussi ardent. Ce n'est pas très enthousiasment de prêcher un convaincu, Madame.

Il lui adressa un sourire dénué de sarcasme, mais peut-être un peu trop auto-dénigrant, selon Neela. Il était embarrassé par sa grande dévotion envers l'Empire.

Neela fut surprise et un peu ennuyée par cette perception de son humanité ; elle s'était habituée à dénigrer tous ceux qui prêtaient allégeance à Palpatine, et

particulièrement les officiers. Elle oublia immédiatement sa prochaine pensée, concernant son sourire qui le rendait plutôt agréable.

– Je commence à croire que vous ne me faites pas confiance, continua Lanox. Si l'on considère le fait que vous teniez ma vie entre vos mains, je suis surpris.

Le sourire de l'Impérial devint plus franc, et elle devina de la moquerie dans ses yeux.

– Un leader militaire de la Rébellion qui ne ferait pas confiance à un vaisseau de guerre Impérial ? contra-t-elle. Capitaine, c'est à mon tour d'être surprise.

Lanox but une gorgée de son vin.

– L'Alliance semble assez stupide de vous laisser naviguer aussi loin sans protection. Mais j'ai toujours dit qu'ils étaient fous.

– Ils ont fait preuve d'assez de sagesse pour détruire l'Etoile Noire.

– Mais ils n'en ont pas eu assez pour maintenir leur force. La Rébellion n'est rien d'autre qu'un insecte importun qui doit être écrasée par la poigne de l'Empire.

– Certains insectes ont des dards vénéneux, monsieur.

Pendant un très court instant, elle vit de l'admiration passer dans ses yeux, mais elle fut vite éclipsée par ce furieux regard supérieur qui donnait l'impression que tous les Impériaux regardaient le bout de leur nez, même si ce n'était pas le cas.

– Pour votre bien, Madame, j'espère que je serai d'accord avec vos propositions, ou bien vous serez mon invitée pendant une durée plus longue que ce que vous supposez, et les menaces d'explosion de vaisseau ne comptent plus.

– Ma proposition est assez simple, répondit-elle. Venez avec moi à une base Rebelle, et rendez-vous, vous, votre vaisseau et votre équipage, à l'Alliance.

Il lui jeta un regard dédaigneux.

– Avec des réponses comme celle-ci, vous êtes bonne pour la captivité. (Il se leva.) J'enverrai un contingent armé prendre le contrôle de votre vaisseau.

– Le *Starcrossed* est programmé pour détonner à la première présence inconnue.

– Je doute que les Rebelles prennent autant de risques.

– Vous l'avez dit vous-mêmes, mon vaisseau est ma meilleure garantie de sécurité. Vous ne l'avez pas détruit, ni ne m'avez prise en otage, n'est-ce pas ?

– Simplement parce que j'ai choisi de ne pas le faire. Je vais informer votre pilote que vous et votre aide serez exécutés s'il ne coopère pas.

Ce fut désormais au tour de Neela de se montrer en désaccord.

– Ma vie et celle de mon aide ne sont rien. À l'évidence, puisque nous sommes venus aussi loin, c'est qu'il y a davantage en jeu que nos deux vies.

Lanox fit un geste de dédain de la main.

– Chaque pari doit être tenté.

Il l'étudia un instant, pensant à quel point il était dommage qu'elle ne se soit pas ralliée à l'Empire. Bien qu'il ne l'ait jamais rencontrée auparavant, il avait apprécié son esprit aiguisé pendant des années. Avant la guerre, elle était assez connue dans l'Ancienne République pour être aperçue lors de chaque bulletin Holonews, et c'était souvent lorsqu'elle avait battu un opposant, ou lorsqu'elle avait réussi à ranger le Sénat à son avis.

C'était vraiment une femme attirante... si jamais il avait pu être attiré par les Rebelles, ce qui n'était pas le cas.

– Il semble que nous soyons dans une impasse, soupira-t-il. Je vais vous faire escorter en cellule.

– Je ne crois pas, répondit-elle. Stasheff et moi allons retourner à notre vaisseau et attendre votre décision. Rappelez-vous que si elle est mauvaise, ce sera la dernière que vous

prenez. J'apprécierais vraiment que vous fassiez venir mon aide jusqu'ici, puis vous pourrez nous accompagner au sas de transfert.

Elle vit son expression alterner entre l'hésitation et le chagrin. Finalement, il regarda la table et prit un verre.

– Avez-vous trouvé le vin à votre convenance ?

– J'ai toujours apprécié le vin d'Alderaan.

– Oui, fit-il avant de prendre une longue gorgée. Quel dommage qu'Alderaan ne puisse plus fournir de vin. Je vais faire venir votre aide.

∞

Les stormtroopers qui escortaient Neela et Stasheff vers le sas de transfert s'étaient arrêtés près de la trappe du *Starcrossed*, face à Heedon et son blaster.

– Vous êtes assez loin, prévint-il en frappant du point un panneau de contrôle.

La porte se referma, séparant les Impériaux et les Rebelles chacun de leurs côtés.

– À quoi est-ce que vous pensiez en les laissant nous séparer comme ça ? explosa Stasheff, oubliant dans sa colère que Neela était quelqu'un qu'il révérait.

Neela lui sourit.

– Voyons, Stasheff, regardez-vous ! Détendez-vous un peu !

Stasheff n'était pas d'humeur à rire.

– Écoutez, madame, j'ai été envoyé par quelqu'un d'assez important pour vous garder en sécurité !

– Eh bien, vous faites certainement un mauvais travail. (Elle profita de sa stupeur momentanée pour se tourner vers Heedon.) Je suppose que vous aviez fait ce que j'ai demandé pendant notre absence.

– Bien sûr, fit Heedon. J'ai envoyé un message à la base sur Horob, leur disant de passer vous récupérer, vous et vos prisonniers Impériaux. Ils vont envoyer leurs plus gros vaisseaux, peut-être même trois ou quatre.

Stasheff était au-delà de la colère ; il pouvait à peine parler. Au lieu de cela, il se posa contre un siège et siffla.

– Quoi ? (Il se pencha vers elle autant qu'il le pouvait, les yeux exorbités.) Leurs plus gros vaisseaux ? Si les troupes de Horob envoient un convoi de n'importe quelle taille face à ce Destroyer Stellaire, ils vont être pulvérisés ! Je croyais que vous tentiez de faire gagner de temps à ces troupes, pas de les tuer vous-mêmes !

– Stasheff, si vous le permettez, tenta Neela.

Mais Stasheff n'écoutait pas.

– Les vaisseaux que nous avons sur Horob ne permettent pas de combattre un Destroyer Stellaire de classe *Victoire* ! Au mieux, nous avons quelques X-Wings ! Avez-vous oublié que Horob est une base de recherche ?

– Stasheff, fit de nouveau Neela, plus fermement cette fois-ci. La base sur Horob ne recevra jamais ce message, car il sera intercepté par le *Danger Impérial*, puis détruit. Cette ruse renforce le mensonge que nous les tenons en otage, et nous donne plus de temps pour planifier notre propre fuite.

Stasheff haleta.

– Et qu'est-ce qui vous fait croire que Lanox n'appellera pas de renforts lorsqu'il interceptera ce message ?

– Si vous étiez un Capitaine Impérial aux commandes d'un Destroyer Stellaire de classe *Victoire*, répondit Neela, appelleriez-vous vos supérieurs en leur disant que vous êtes retenu captif par un cargo de plaisance ?

Ce garçon est vraiment trop drôle, pensa Neela en observant le mélange d'émotions qui passaient sur le visage de Stasheff. Elle se tendit sur son siège et l'attrapa par le col. Lorsqu'il se recula instinctivement, elle tenait entre son pouce et son index une petite puce qu'elle venait de récupérer.

– Vous ne le saviez pas lorsque j'ai laissé Lanox vous emmener, fit-elle, mais j'avais implanté cette petite merveille de technologie de l'Alliance sous votre col ; elle a enregistré chaque code de sécurité à votre niveau. (Elle sourit en voyant l'air ébahi sur son visage.) Je l'espère, en tout cas. Je ne sais pas vraiment comment elle fonctionne. Il s'agit d'un prototype de puce en développement sur Horob ; elle est seulement expérimentale, et le produit fini sera sans aucun doute plus sophistiqué que celui-ci, mais nous devons faire avec ce que nous avons. (Elle la tendit à Heedon, qui la glissa dans une fente sur la console de comm.) Vu que c'est un prototype, elle utilise un simple récepteur, continua-t-elle.

– Vous voulez dire que tout ceci était planifié depuis le début ? demanda Stasheff.

– Pas depuis le début, admit-elle. Pas avant que nous n'ayons quitté Horob.

– Vous êtes prête à risquer nos vies avec cette petite pièce de métal, et vous ne savez même pas comment elle fonctionne ?

– La guerre, Stasheff, lui rappela calmement Neela, n'est faite que de risques. De plus, je ne voudrais pas vous voir perdre vos bonnes manières.

– Eh bien, fit Heedon, prototype ou non, nous avons désormais sur l'écran, messieurs

dames, non seulement les codes des cellules de détention, mais également ceux des dix rayons tracteur.

Neela se tourna vers Stasheff en souriant.

– Merci, Stasheff, vous avez fait un très bon prisonnier. Capitaine Heedo, commencez, voulez-vous ?



∞

Le *Danger* tangua violemment, renversant la majorité de la boisson que Lanox avait près de son ordinateur. Le Capitaine jura et se leva en grognant, tandis que la machinerie grinçait et sifflait en protestant.

L'image holographique de Sayer Mon Neela que Lanox projetait depuis son ordinateur vacilla un instant, mais les circuits de secours s'enclenchèrent, et l'image se stabilisa.

Lanox frappa du poing le bouton de comm.

– Contrôle, que s'est-il passé ?

– Monsieur, répondit une voix incertaine, nous avons perdu un peu d'altitude, mais rien de sérieux. Nous sommes sur le coup, monsieur.

– *Pourquoi* avons-nous perdu de l'altitude ? demanda Lanox.

– On vérifie en ce moment, monsieur.

Lanox coupa la communication, irrité, et se rassit, se focalisant de nouveau sur l'image de Neela. Une fois de plus, il fut surpris par les tendances peu militaires qui émanaient d'elle. Elle était attractive, il ne le niait pas. Même en hologramme, sa beauté – mais également sa détermination et sa force de caractère – apparaissaient. Combien de ses ennemis, se demanda-t-il, l'avaient surestimée ? Elle aurait fait une sacrée Impériale ! L'Empire n'avait pas pour habitude d'utiliser des femmes à des fins politiques ou militaires, mais il y en avait quelques-unes d'extraordinaires – et Neela en aurait fait partie. Quel atout aurait-elle été pour la gloire de l'Empire ! Et quelle tragédie qu'une femme si talentueuse et si intelligente ait choisi de gâcher ses compétences avec l'Alliance Rebelle !

Lanox reporta son regard sur la liste des statistiques affichées sur l'écran. Elle avait été assistant d'avocat général durant l'Ancienne République, et, de ce fait, un des représentants les plus hauts placés pour faire appliquer les lois du précédent gouvernement. Elle avait également été une voix active du Sénat contre Palpatine. Depuis, elle était devenue l'une des stratèges en chef de la Rébellion. L'ordinateur suggérait que ses plans de bataille étaient responsables de nombreux succès Rebelles.

Lanox éteignit l'écran et se recula dans son siège, faisant le tour de ses options. Contacter le Commandement pour d'autres instructions était inenvisageable. Ils riraient de lui, et il serait sûrement rétrogradé – ou pire – pour incompetence lorsqu'il reviendrait. De plus, s'il pouvait battre Mon Neela alors que les autres avaient échoué – même à la faire prisonnière –, ce serait une victoire significative.

Il réalisa qu'une fois entre les mains de l'Empire, son destin ne serait pas plaisant, et ceci assombrit son humeur. Mais il écarta ses sentiments. La guerre n'était pas plaisante, et Neela avait choisi de jouer. Elle serait entièrement responsable des conséquences, pas lui. Ses réflexions furent interrompues par un officier junior, qui hésitait à l'entrée de la pièce, attendant son assentiment.

– Qu'y a-t-il ? demanda Lanox.

– Monsieur, répondit le jeune homme, on m'a envoyé vous informer qu'il y a un dysfonctionnement dans les ordinateurs de sécurité au niveau des cellules.

– Quel genre de dysfonctionnement ? Allons, jeune homme, ne restez pas la bouche ouverte, dites quelque chose !

– Les codes des ordinateurs semblent être mélangés, monsieur. Ils ont démarré une boucle de communications que les techniciens ne peuvent arrêter, et nous n'en connaissons pas la cause.

– Au niveau des cellules, vous dites ?

– Oui, monsieur. Mais cela n'est pas confiné à cette zone. Les ordinateurs des autres zones du vaisseau montrent des signes de corruption ; nous avons déjà perdu de l'altitude.

– Nous tombons dans l'atmosphère ? demanda Lanox.

– Oui, monsieur. Mais les techniciens y travaillent, et ils m'ont demandé de vous dire que le problème était sur le point d'être réglé.

– Pourquoi ne me l'ont-ils pas dit eux-mêmes ?

– Monsieur, ils sont inquiets, monsieur.

Cette idiote de Rebelle est responsable de tout ça ! pensa Lanox, qui trouva la pensée douloureusement amusante. Il n'avait aucun doute sur les capacités de ces techniciens à

trouver la difficulté et la résoudre. Pendant ce temps, admirer l'ingéniosité de son opposante ne ferait pas de mal. Ce serait de toute façon l'une de ses dernières stratégies avant que, d'une façon ou d'une autre, il ne la fasse prisonnière.

∞

– Que voulez-vous dire par « vous ne savez pas comment l'arrêter » ?

Stasheff se tenait au-dessus du siège de Heedon, l'observant avec toute l'intensité de sa frustration croissante.

– Ecoutez, fit Heedon, je n'ai pas conçu cette espèce de puce. Tout ce que j'ai fait, c'est l'insérer dans l'ordinateur et lui dire de faire son boulot. Si elle a davantage d'ambition, ce n'est pas de ma faute.

Neela soupira.

– Vous êtes en train de dire qu'elle récupère et envoie les informations trop rapidement ? Et que les ordinateurs Impériaux sont en train de surchauffer ?

– C'est ça.

– Eh bien, soupira-t-elle, ce n'est pas si mauvais. Si leurs ordinateurs sont confus, ils vont nous relâcher des rayons tracteurs.

– Ils le feraient, contra Heedon, s'ils recevaient le message directement ! Le problème, c'est que la puce lit et envoie les informations dans leurs ordinateurs plusieurs milliers de fois par seconde ! « Couper le rayon tracteur, enclencher le rayon tracteur, couper le rayon tracteur... » Comme cela.

– Oh, ce n'est pas bon, fit Neela en riant.

Stasheff lui jeta un coup d'œil.

– Ce n'est pas un jeu.

– Stasheff, vous commencez à faire preuve d'insubordination, réprouva-t-elle. Pouvez-vous le réparer ? demanda-t-elle à Heedon.

Le pilote la regarda d'un air incrédule.

– Vous n'en attendez pas beaucoup d'un responsable de croisière, n'est-ce pas ? Si vos scientifiques Rebelles si brillants n'ont pas été capables d'éliminer les problèmes de cette chose, comment pouvez-vous espérer que je le fasse ?

– Bien sûr, répondit Neela. Pardonnez-moi. Je suis habituée à travailler avec des gens qui connaissent leur boulot.

Heedon ne sut pas s'il venait d'être insulté ou félicité, mais il n'eut pas le temps de s'y attarder.

– Nous avons aussi d'autres problèmes.

– *Quelle surprise...* murmura Stasheff.

– Le vaisseau Impérial perd de l'altitude, et nous attire avec lui. Nous ne pouvons pas couper le rayon tracteur, et nous ne pouvons pas éjecter le sas de transfert ; ce qui signifie que s'ils s'écrasent sur la planète, on s'écrase aussi. Et ce n'est pas tout : cette petite monstruosité rend nos ordinateurs fous également ! La trappe du sas de transfert est grande ouverte.

– Eh bien fermez-la ! cria Stasheff.

– Vous voulez bien me dire comment ? grogna Heedon.

– Peu importe, faites-le ! Si la porte est ouverte, nous sommes sujets à une attaque Impériale !

– Ecoutez, je vais vous l'expliquer une fois de plus, fit Heedon, comme s'il expliquait un problème complexe à un enfant. J'appuie sur des boutons, je ne me sers pas d'ordinateurs.

– Ne peut-on pas fermer la porte manuellement ? demanda Neela.

– Ça ne coûte rien d'essayer, fit Heedon.

Neela attrapa Stasheff par l'épaule et le poussa vers le sas avec elle.

– Restez ici et voyez si vous ne pouvez rien faire pour arrêter la surchauffe des ordinateurs, fit-elle à Heedon. Pendant ce temps, Stasheff et moi allons essayer de fermer la porte.

Heedon les regarda courir vers le petit couloir et tourner à un virage, puis il les perdit de vue. Il se retourna vers la console.

– Je viens de leur dire que je ne me servais pas d'ordinateurs, grogna-t-il.

∞

– Capitaine Lanox, il n'y a pas d'erreur, monsieur. La caméra de surveillance du sas de transfert dit que leur trappe est ouverte, et ils essaient de la fermer manuellement.

Lanox fit demi-tour sur son siège pour se tourner vers son officier.

– Ils ne sont pas aussi forts qu'ils ne nous l'ont fait croire, alors. (Il fit courir ses doigts sur son siège.) Quel est l'état du vaisseau ?

– Nous perdons rapidement de l'altitude, monsieur, et nous nous rapprochons de la planète. Les ingénieurs rapportent également que les boucles reçues engendrent de dangereuses surcharges. À moins de trouver l'origine de ceci, nous sommes prêts d'implorer, monsieur.

– Je connais l'origine, grommela Lanox, qui se releva sous l'effet de l'adrénaline. Prenez un contingent de soldats et tirez dans ce couloir tant que leur porte est ouverte. Je ne m'intéresse pas au sort des autres, mais je veux Mon Neela en vie. Elle prétend que son vaisseau va exploser à la première intrusion, donc ne pénétrez pas, j'insiste sur ça, ne pénétrez surtout pas à l'intérieur du vaisseau !

L'officier salua.

– Compris ! Je ferai mon rapport via comlink lorsque la capture sera effective, monsieur !

– Inutile, répondit Lanox, crispé. Je viens avec vous.

L'officier s'alarma.

– Pardonnez-moi, monsieur, mais... mais la situation est extrêmement dangereuse, et nous...

– J'ai l'intention d'arrêter personnellement cette femme au nom de l'Empire, répondit-il, avant de reconnaître son mensonge.

Elle est célèbre, pensa-t-il. C'est une femme, et elle m'a humilié. Je veux la battre, ni plus ni moins.

– C'est votre responsabilité de la maintenir en vie, et de me protéger, continua-t-il. Assemblez vos troupes.

∞

La porte refusait obstinément de se fermer.

– Nous avons fait trop de chemin pour être battu par quelque chose d'aussi absurde ! protesta Neela. (Elle serra les dents, puis donna un coup de poing dans la porte.) Bon sang !

Stasheff lui attrapa le bras.

– Madame, ceci ne marchera pas ! Nous devons réfléchir à un autre plan, et nous devons le faire maintenant ! Cela ne va pas leur prendre longtemps de comprendre que nous sommes vulnérables, et lorsqu'ils le découvriront...

Une explosion de tirs de blasters, provenant de stormtroopers abrités derrière les portes du *Danger Impérial*, l'interrompt, rebondissant si près de sa tête que Neela put sentir l'odeur de ses cheveux brûlés.

Stasheff se jeta sur Neela, l'entourant de ses bras pour la protéger, tout en la faisant reculer vers la relative sécurité du vaisseau.

– Laissez-moi partir, Stasheff, ordonna-t-elle. (Il la maintint fermement.) Stasheff, lâchez-moi !

Elle se débattit et tomba sur le dos.

Neela haleta. La tunique de Stasheff était saturée de sang, et dans ses yeux se reflétait l'air peiné qu'elle avait trop souvent vu chez les soldats blessés.

– Désolé, madame, dit-il.

Neela n'avait pas le temps de le conforter. Elle lui ôta le blaster des doigts et se positionna à côté de la porte.

Les casques blancs étaient toujours positionnés de chaque côté de leur porte ; elle vit un morceau d'uniforme gris derrière eux et reconnut Lanox.

– Avancez ! ordonna le Capitaine Impérial. Ne restez pas là à vous protéger comme des enfants !

Impulsivement, il passa entre eux dans le couloir, leur faisant signe d'avancer. Il faisait une cible parfaite, et Neela l'avait parfaitement en vue. Mais durant l'instant qu'il lui aurait fallu pour appuyer sur la détente, elle l'épargna.

L'instant suivant ne laissa aucune place aux regrets. Une explosion venant de l'intérieur du *Danger Impérial* détonna, faisant valser violemment les deux vaisseaux et le sas de transfert.

Lanox fut projeté en l'air et vers l'avant tandis que les portes du *Danger Impérial* se fermèrent derrière lui, le séparant de ses soldats.

Une seconde explosion immédiate fit valser et plonger le Destroyer Stellaire comme un oiseau. Lanox s'agrippa à un mur puis tomba, glissant maladroitement à l'autre bout du couloir, directement vers Neela.

Ils tombèrent ensemble dans un amas de bras et de jambes. Incapables de retrouver l'équilibre, ils s'agrippèrent l'un à l'autre, les yeux écarquillés d'horreur devant le couloir qui tanguait, menaçant de s'écrouler à chaque explosion.

Après ce qui sembla une éternité, les convulsions et le bruit cessèrent, le sas s'arrêta de trembler et se remit dans une position stable. Devant eux, encore confus par les commandes des ordinateurs, la porte du *Starcrossed* se ferma, pendant que celle du *Danger Impérial* s'ouvrit.

L'espace d'un instant, Neela et Lanox se fixèrent, puis l'Impérial se mit sur ses pieds et la repoussa, courant vers son vaisseau aussi vite que ses jambes pouvaient le porter. Neela se retourna et se jeta à genoux devant la porte fermée du *Starcrossed*, faisant courir ses doigts le long de la fente, comme si elle essayait de l'ouvrir contre tout espoir.

Le sifflement de l'atmosphère qui s'échappait par les fentes de la porte la narguait.

– Ouvre-toi ! commanda-t-elle, le dents serrées.

Lanox arriva à son vaisseau, haletant, se pliant en deux, mains sur les genoux, pour recouvrer sa respiration. Autour de lui, des alarmes d'urgence sonnaient, ses membres d'équipage couraient et se criaient l'un sur l'autre pour essayer de sauver leur vaisseau.

Mais au-dessus de ce boucan, c'est la voix de Neela, au bout du sas, maudissant la porte, l'Empire et son propre nom, qui attirait toute l'attention de Lanox.

Il se redressa, se retourna, et la vit à genoux, luttant toujours pour ouvrir la porte de son vaisseau avant que la cloison intérieure n'explode. *C'est ta chance, mon vieux !* pensa-t-il. *Tu aurais dû t'en emparer lorsque tu en avais l'opportunité ! Capture-la maintenant, ramène-la à l'Empereur, et repends toi de ta débâcle. Mais puis-je le faire ? La cloison de ce sas menace d'exploser à tout moment !* Il haussa les épaules et rassembla ce qui lui restait de courage. *Mieux vaut tenter ta chance et mourir ici, que retourner auprès de l'Empereur, battu par cette Rebelle. Sa punition serait bien plus terrible.*

Avec précaution, il revint dans le sas, se frayant un chemin le long de son mur ébréché, et se positionna à côté de Neela, posant une main ferme sur son épaule.

Elle leva immédiatement la tête, toute crainte effacée de son visage. Seuls la colère et le ressentiment l'animaient, comme si elle s'était résignée sur son destin, mais n'allait pas lui donner la satisfaction de se laisser à la peur.

Un conflit et une inexplicable culpabilité animaient Lanox tandis qu'il la regardait – une admiration lointaine pour elle et une lutte pour sa loyauté envers l'Empire. Il fut humilié en réalisant que, ennemie ou non, elle avait plus de courage qu'il n'en aurait jamais.

Avant même de comprendre ce qu'il était en train de faire et que ses intentions avaient changé, il se retrouva à genoux à côté d'elle, forçant ses doigts à l'intérieur de la porte, grimaçant sous l'effort pour tenter de l'ouvrir.

Neela le regarda bizarrement.

– Pourquoi m'aidez-vous ?

– Madame, grogna-t-il, ne s'arrêtant que pour la regarder, avec tout le respect que je vous dois, il n'y a pas le temps pour les questions. Ceci est *votre* fuite. Voulez-vous bien m'aider ?

Sous leurs efforts combinés, la porte bougea finalement et s'ouvrit bruyamment.

Lanox se remit sur ses pieds, relevant Neela avec lui. Il l'attrapa par les épaules et l'attira à lui pour un long baiser.

– Mon prix, expliqua-t-il avant de pousser la Rebelle vers la trappe de du yacht et la sécurité de celui-ci.

Le sas grinça une fois de plus et un morceau de coque se détacha violemment. La soudaine décompression fit voler la casquette de Lanox par l'ouverture, et menaçait d'arracher sa tunique.

Neela s'agrippa au rebord de la trappe du *Starcrossed* d'une main, tout en tendant l'autre vers lui.

– Par ici ! cria-t-elle.



Lanox la regarda désespérément, mais se retourna et lutta pour revenir vers son vaisseau via le sas de transfert. Neela était horrifiée, incapable de détourner les yeux, en le voyant avancer résolument. Il tomba plusieurs fois et rampa sur son ventre, ses mains s'accrochant fermement au sol pour lutter contre la dépressurisation rapide du sas. Puis, miraculeusement, il se retrouva près de la trappe du *Danger Impérial*. Il lutta pour se relever, attrapa les bords de la trappe, et se jeta dans le vaisseau.

Ce fut la dernière fois que Neela le vit avant que la trappe du *Danger Impérial* ne se ferme.

À ce moment-là, Neela se retourna et courut vers le cockpit de son vaisseau.

Heedon, qui tremblait et était extrêmement pâle, était aux commandes. Stasheff, à peine conscient, était avachi sur un siège à ses côtés.

– Nous sommes libérés du rayon tracteur ! cria Heedon. Les ordinateurs ont repris le contrôle !

– Alors partez rapidement, et sautez en hyperspace dès que vous le pouvez ! cria Neela.

Pendant que Heedon obéissait et qu'ils se retrouvaient en sécurité au milieu des étoiles, Neela regarda désespérément par la visière.

Le *Danger Impérial* s'était quelque peu stabilisé, et ne risquait plus de s'écraser, mais il gisait, l'air impuissant. Selon toute vraisemblance, le Destroyer Stellaire était mort.

Le *Starcrossed* atteignit son point de saut et passa en hyperspace.

∞

– Cela peut être vu comme une trahison, mais j'ai de l'admiration pour cet Impérial, admit Neela. (Elle marchait aux côtés de Se'lab dans la base Rebelle sur Carosi 12. Elle tenait fermement dans sa main la médaille qu'elle – tout comme Heedon et Stasheff toujours convalescent – venait juste de recevoir pour avoir sauvé la base sur Horob.) Il croit aussi fermement en l'Empire que je le dénigre, continua-t-elle. Mais il a cependant risqué sa vie pour un ennemi qui l'a presque détruit. Si nos rôles avaient été inversés, je ne pense pas que j'aurais fait de même.

– Avant de devenir trop sentimentale envers l'ennemi, rappelez-vous des vies qu'il a détruites, lui fit le Bothan. (Il s'arrêta de marcher, la forçant à faire de même, et plaça ses mains sur ses épaules.) Ne laissez pas les autres vous entendre parler de cette façon, ils pourraient ne pas être aussi compréhensifs que moi.

Neela grimaça.

– Se'lab, comprenez-moi bien. Ce n'est pas que j'approuve Lanox, j'ai à peine... (Elle soupira un moment, puis haussa les épaules, résignée.) Il m'a sauvé la vie. S'il a survécu aux explosions à bord du *Danger Impérial*, je ne peux m'empêcher de penser à ce que l'Empire va lui faire après avoir perdu son vaisseau. J'ai pitié de *n'importe qui* tombant entre les mains de Palpatine.

Se'lab secoua la tête.

– Un Impérial de moins n'est pas une tragédie. Venez, ou vous allez manquer votre fête.

Lorsque Neela pénétra dans le mess, une clameur s'éleva. Elle accepta bon nombre de félicitations, puis repéra Stasheff et Heedon à une table, entourés de ce qui semblait être leur propre fan club.

Stasheff, le bras et l'épaule enfermés dans un caisson à bacta, lui sourit tandis qu'elle les rejoignait.

La foule s'écarta poliment, laissant aux trois héros de Horob du temps pour eux.

– Je ne m'étais encore jamais imaginé en héros, sourit Heedon. (Il leva son verre en direction de ses partenaires.) Mais ils disent que j'en suis un, alors je ne vais pas discuter.

Neela éclata de rire, acquiesça, et se tourna vers son garde du corps.

– Je ne peux pas dire que le caisson à bacta vous va bien, Stasheff. J'espère que vous porterez quelque chose de plus à la mode dans un futur proche.

– Cela dépend de vous, répondit-il.

– Ah, fit-il. Donc vous avez décidé de rester comme garde du corps ?

– Seulement si vous réservez vos coups de bluff pour le sabacc, madame.

– Je ne promets rien, sourit-elle en s'avançant vers lui. En fait, Stasheff, vous êtes plutôt attirant sans votre chemise.

Il rougit.

– En parlant de bluff, intervint Heedon. Vous avez loupé la dernière information diffusée sur l'Holonet. (Il appuya sur la table et un holoprojecteur s'éleva en son centre.) Mais nous l'avons gardée pour vous.

– Quelle... ? commença Neela.

– Regardez, fit Heedon.

Il y eut quelques traces de statique, un craquement, puis l'image holographique de Sergus Lanox apparut sur une grande estrade avec, à l'opposé de lui, le célèbre Grand Amiral Takel.

– Quoi ? Il reçoit une récompense ? s'étonna Neela.

Takel plaça un ruban autour du cou de Lanox.

– Pour un héroïsme extrême, pour ne pas avoir abandonné votre vaisseau, et pour avoir fait face à l'exemple le plus haineux de terrorisme Rebelle depuis la destruction d'Alderaan, disait Takel, je vous remets la Médaille de l'Honneur Impérial.

Un public invisible applaudit.

– Qu'est-ce que vous pensez de ça ? demanda Stasheff.

Neela coupa la projection et se rassit dans son siège.

– Je crois, répondit-elle, que nous n'avons pas fini d'entendre parler de Sergus Lanox, après tout. (Elle leva son verre pour saluer.) Messieurs, aux improbables victoires.

Et elle vida son verre.

